



Mots. Les langages du politique

80 | 2006

La politique mise au net

Les webforums des partis politiques français : quels modèles de discussion politique ?

Michel Marcoccia



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mots/512>

DOI : 10.4000/mots.512

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006

Pagination : 49-60

ISBN : 2-84788-095-X

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Michel Marcoccia, « Les webforums des partis politiques français : quels modèles de discussion politique ? », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 80 | 2006, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/mots/512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.512>

Les webforums des partis politiques français : quels modèles de discussion politique ?

Les sites web des partis politiques remplissent diverses fonctions, à la fois de supports de communication politique, de centres de ressources pour les militants et d'espaces de discussion (à travers des forums). Dans cet article, nous analyserons les webforums¹ des partis politiques français en tant que dispositifs socio-techniques, c'est-à-dire comme des concrétisations techniques d'intentions à travers la mise en place d'environnements adaptés à cette intention². En nous situant dans une perspective interactionniste, nous analyserons la manière dont ces dispositifs de discussion proposent des cadres pour l'activité des internautes, qui influencent à la fois leur perception de la discussion à laquelle ils participent et leurs comportements. Nous verrons dans un premier temps que la discussion politique en ligne peut correspondre à différents modèles. Par exemple, les forums de discussion politiques de type Usenet³ correspondent pour l'essentiel au modèle de l'espace public défini par Habermas. Nous définirons les modèles les plus adaptés pour décrire la communication des partis politiques. Nous passerons alors à l'observation des webforums des partis politiques français, dont l'analyse nous permettra d'identifier les éléments centraux des cadres qu'ils proposent: la finalité du forum, l'identité et le rôle des participants, le cadrage thématique, les formats de participation (positions des participants dans les échanges et formats de réception de leurs messages) et le style des discussions. Nous analyserons ces différents éléments de cadrage en identifiant les modèles de discussion politique auxquels ils renvoient. Cette analyse sera complétée par une observation macro des usages des internautes eux-mêmes. Les contributions de ces internautes seront traitées comme des procédés langagiers participant aussi à l'élaboration de cadres, qui seront en adéquation, en décalage ou en rupture avec les modèles proposés par les dispositifs.

1. Un webforum est un forum accessible depuis un site web.
2. H. Peeters, P. Charlier, 1999, « Contributions à une théorie du dispositif », *Hermès*, n° 25, p. 15-23.
3. Usenet désigne un ensemble de machines reliées à différents réseaux qui véhiculent des articles postés dans des forums (ou groupes) de discussion (*newsgroups*). Les articles véhiculés doivent respecter un format de diffusion standard (RFC-1036) acceptable par tous les réseaux.

Forums, partis et modèles de discussion politique

Quatre phases du processus démocratique peuvent être instrumentées par Internet: l'information (par la consultation des sites web des partis politiques, par exemple), la mobilisation, la discussion et la prise de décision. Les forums peuvent jouer un rôle dans chacune de ces phases et interviennent plus particulièrement dans la phase de discussion⁴. Ainsi, la discussion en ligne peut être vue comme une forme élémentaire mais essentielle de participation politique car elle développe la capacité d'identifier, d'exprimer et de défendre des intérêts⁵. La capacité qu'offrent les forums d'instrumenter la discussion politique peut être analysée et évaluée à l'aune du modèle de l'espace public élaboré par Habermas⁶. Selon ce modèle, l'espace public résulte de l'interlocution des citoyens qui accomplissent leur liberté dans la participation aux affaires publiques. D'un point de vue normatif, un forum de discussion correspond au modèle de l'espace public s'il remplit un certain nombre de conditions: la liberté d'accès des participants à la discussion, l'autonomie par rapport aux pouvoirs politiques et économiques, l'adoption d'un modèle de l'échange rationnel, la capacité de critiquer ses propres valeurs et intérêts, d'écouter les autres et d'accepter leurs critiques, la sincérité dans l'engagement et l'égalité entre participants⁷. Les forums de discussion accessibles par le réseau Usenet (du type fr.soc.politique) remplissent l'essentiel de ces conditions et proposent donc un cadre de discussion correspondant au modèle de l'espace public, qui va déterminer à la fois une éthique et une pratique de la discussion. Par exemple, l'utilisation d'un argument d'autorité dans un message pourra être sanctionné dans un message postérieur⁸.

Les forums de discussion mis à la disposition des internautes par les partis politiques français peuvent se conformer dans une certaine mesure au modèle de l'espace public, mais ils peuvent aussi correspondre aux modèles de communication habituellement liés au fonctionnement des partis politiques. Un parti communique à la fois sur le plan interne, comme organisation, et sur le plan externe, comme système ouvert sur l'environnement⁹. Ces deux types de com-

4. T. Vedel, 2000, « L'Internet et la démocratie », *Cahiers Français*, n° 295, p. 25-30.
5. Voir S. M. Schneider, 1997, *Expanding the Public Sphere through Computer-Mediated Communication: Political Discussion about Abortion in a Usenet Newsgroup*, PhD in Political Science, June 1997, Massachusetts Institute of Technology (sunyit.edu), p. 13.
6. J. Habermas, 1978 [1963], *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot.
7. M. Poster, 1997, « Cyberdemocracy: Internet and the public sphere », D. Porter éd., *Internet Culture*, Londres, New York, Routledge, p. 201-218 ; L. Dahlberg, 2001, « Computer-mediated communication and the public sphere: a critical analysis », *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 7, n° 1.
8. P. von Münchow, 2004, « Le discours rapporté dans un forum de discussion sur l'Internet », *Les carnets du Cediscor*, n° 8, p. 91-112.
9. Voir J. Gerstlé, 1992, *La communication politique*, Paris, Presses universitaires de France, p. 115.

munication sont par ailleurs régis par deux modes de circulation des discours : la communication descendante (les partis communiquent vers leurs militants ou les citoyens en général) et la communication ascendante (les partis sont destinataires des messages produits par les militants ou les citoyens), qui permet de révéler au système politique les demandes qui émanent de la société.

Les webforums des partis politiques peuvent donc correspondre à différents modèles de discussion politique : celui de l'espace public, celui de la discussion interne (ascendante ou descendante), celui de la discussion externe (ascendante ou descendante).

Corpus : les forums de discussion des partis politiques français

Indépendamment des modèles de discussion mis en œuvre, les partis politiques français mettent-ils à profit les potentialités des forums de discussion ? Lorsqu'on observe, en mai 2005, les sites web des principaux partis politiques français, la réponse est négative. En effet, à cette date, seuls deux sites web de partis politiques français, UDF (Union pour la démocratie française, forums.udf.org) et PRG (Parti radical de gauche, planeteradicale.org) donnent accès à des forums de discussion¹⁰. Cependant, les partis politiques ne constituent pas des structures uniformes et les instances nationales ne possèdent pas le monopole de la communication. Ainsi, si le PS (Parti socialiste) n'a pas de forum accessible sur son site web, on en trouve sur les sites des MJS (Mouvement des jeunes socialistes, mjsfrance.org) ou des sites fédéraux (par exemple, le site de la Fédération de Paris, ps-paris.org). De la même manière, le site officiel de l'UMP (Union pour un mouvement populaire) ne contient pas de forum, mais un forum est disponible sur un site développé à l'initiative d'un jeune militant (Cybermilitant, cybermilitant.org) ; le site de la Souris verte (jeunes militants des Verts, sourisverte.org) a un forum très actif alors que le site officiel des Verts n'en a pas. Cette situation est sans doute liée à la dimension générationnelle de l'appropriation d'Internet.

Par ailleurs, on trouve sur le web les traces de deux forums de discussion que les responsables des sites de l'UMP et du PS ont décidé de fermer en 2004. Ces forums inactifs sont toujours accessibles (sous forme d'archives), hébergés dans des sites ne dépendant plus des sites officiels. En fait, seuls les « grands » partis (partis de gouvernement) ont ou ont eu des forums de discussion sur leurs sites web¹¹. Comment expliquer ce faible engouement pour les forums de discussion ? Les sites web les moins aboutis sont souvent ceux des « petits par-

10. Une enquête effectuée par X. Fiquemo en mai 2005 apporte les mêmes résultats. Voir X. Fiquemo, 2005, « Les sites des partis politiques en quête d'un nouveau souffle », *Le Journal du Net*, 23 mai 2005 (journaldunet.com).

11. À l'exception du PRG.

tis », à base militante modeste et à représentation parlementaire faible, ce qui pose des problèmes de ressources, essentiellement humaines. En effet, pour administrer un forum, un parti politique a besoin d'un ou plusieurs modérateurs. Par exemple, l'UMP et le PS ont préféré suspendre leurs forums en attendant de disposer d'une équipe de modérateurs assez importante¹². S'agissant des partis d'extrême gauche ou d'extrême droite, leur culture du secret et leur faible ouverture vers l'extérieur peuvent aussi expliquer l'absence de forums¹³. L'observation du site web du PCF (Parti communiste français) indique que ce parti privilégie d'autres formes d'interactivité, plus traditionnelles et canalisées, comme la signature de pétitions en ligne.

On doit enfin noter que sur le site web du FN (Front national), qui ne donne pas accès à un forum, un texte est consacré à l'utilisation des forums¹⁴. Les militants sont invités à diffuser les idées du FN dans divers forums (de journaux, de chaînes de télévision, etc.), de manière « courtoise et précise », en utilisant les ressources accessibles en ligne. Il leur est conseillé de ne pas faire de « propagande politique directe » pour ne pas prendre le risque d'être censurés par des modérateurs. Les forums de discussion ont donc un rôle important pour le FN, mais ce parti préfère suggérer à ses militants des stratégies d'occupation d'autres forums.

Pour prendre en compte les divers types de forums liés à des partis politiques, à des mouvements de jeunes militants ou à des structures fédérales, notre analyse portera donc sur les forums suivants: le forum de l'UMP, fermé en 2004, subdivisé en deux sous-forums (le grand forum et le forum d'initiative militante); le forum Cybermilitant, mis en place par un jeune militant UMP; les forums de l'UDF et des Jeunes UDF (forums.udf.org, jeunes.udf.org), celui du Projet socialiste (projetsocialiste.fr), fermé en 2004, ceux du MJS, de la Fédération de Paris du PS, du site Souris verte des jeunes militants des Verts et du PRG (forums cités *supra*). Le choix de ce corpus repose sur un critère essentiel: avoir pour chaque parti politique français au moins un forum lié au site web officiel du parti et/ou au site d'une structure régionale, locale ou de jeunes militants. Certains partis ne sont pas représentés dans notre corpus: PCF, LCR (Ligue communiste révolutionnaire), LO (Lutte ouvrière), MPF (Mouvement pour la France), PF (Parti fédéraliste), MNR (Mouvement national républicain), FN (notamment, pour lesquels nous n'avons trouvé, en mai 2005, aucun de ces trois cas de figure).

12. Voir les articles de X. Fiquemo publiés en 2005 : « L'UMP recrute ses militants sur le Net », *Le Journal du Net*, 18 mai 2005 ; « Le PS prépare un portail fédérateur », *idem*, 20 mai 2005 (journaldunet.com).

13. N. Sauger, 2003, « Les partis sur le Net : première approche des pratiques virtuelles des partis politiques français », V. Serfaty éd., *L'Internet en politique, des États-Unis à l'Europe*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, p. 179-195.

14. http://www.frontnational.com/militer_forums.php

Méthodologie : l'analyse des cadres

Selon Erving Goffman¹⁵, toute activité humaine renvoie à un cadre donné, qui oriente les perceptions et les définitions de la situation ainsi que les comportements qui doivent être adoptés dans cette situation. En adoptant cette approche, on considèrera qu'un outil de discussion en ligne propose à ses utilisateurs un cadre pour leur activité de discussion, ce cadre pouvant être lui-même associé à un modèle de discussion politique. Analyser les webforums des partis politiques français consistera donc à identifier les différents éléments caractérisant le cadre de discussion proposé aux internautes. Ces éléments sont identifiables à deux niveaux d'analyse. Tout d'abord, ils sont souvent définis dans les textes d'accompagnement des webforums: la page d'accueil d'un forum contient généralement un texte proposant une définition de l'activité que le forum est supposée instrumenter. Les éléments du cadre appréhendables à ce niveau d'analyse sont en fait peu contraignants pour l'utilisateur, qui peut choisir d'aligner ou non son comportement sur ces éléments définitoires. Dans ce cas, on dira que le cadre défini dans les textes d'accompagnement constitue une proposition de contrat de communication¹⁶, qui sera respecté ou non par les internautes, mais qui servira de modèle à partir duquel seront évaluées les ruptures de cadres. À un second niveau d'analyse, les fonctionnalités du forum pourront être considérées comme des éléments forts de cadrage, dans le sens où ils sont plus contraignants pour l'utilisateur. Par exemple, le format de réception des messages que permet un forum oblige les internautes à s'aligner sur un certain modèle de discussion (publique, par exemple).

L'observation des webforums des partis politiques français permet d'observer que les cadres et les modèles de discussion proposés sont définis à partir de cinq éléments essentiels : la finalité du forum, le rôle et l'identité des participants, le cadrage thématique, le format de participation, le style des discussions. Il s'agira donc d'étudier les webforums en tant qu'ils proposent ou imposent des modèles de discussion à travers la caractérisation de différents éléments du cadre dans les textes d'accompagnement ou dans les fonctionnalités de l'outil de discussion. Comme les pratiques communicationnelles ne se déduisent pas uniquement de la configuration du système, l'analyse de ces cadres sera complétée par une observation des usages des participants. Ces usages seront alignés ou non avec les cadres proposés par les forums.

15. E. Goffman, 1991 [1974], *Les cadres de l'expérience*, Paris, Minuit.

16. P. Charaudeau, 1991, « Contrat de communication et ritualisation des débats télévisés », P. Charaudeau éd., *La télévision. Les débats culturels « Apostrophes »*, Paris, Didier, p. 11-35.

Analyse des dispositifs et des usages

Les finalités des forums

Les finalités des forums sont présentées dans des textes d'accompagnement et caractérisées par les fonctionnalités de l'outil, qui permet certains usages et en exclut d'autres. On peut distinguer six finalités, correspondant à six modèles de discussion. Certains forums correspondent à un modèle pur, d'autres combinent différents modèles :

– *le forum de discussion publique*: certains forums (des jeunes UMP, de l'UDF, des jeunes UDF ou de la Souris verte) ne se destinent pas uniquement aux militants et aux sympathisants et sont définis comme des dispositifs de discussion politique générale et publique, assez proches, en fait, du rôle des forums de discussion politique Usenet;

– *le dialogue interne*: le forum de discussion peut être mis en place par un parti politique pour favoriser le dialogue interne, entre militants ou sympathisants. L'émergence de désaccords n'est pas exclue mais n'est pas non plus recherchée. Ces échanges internes sont plus ou moins finalisés, de la discussion politique informelle (UDF) à l'organisation interne du parti (planification des réunions, etc.: Jeunes UDF, Souris verte¹⁷);

– *le débat interne*: certains forums de discussion sont supposés favoriser le débat entre différentes sensibilités d'un parti politique et visent donc à susciter l'expression des désaccords. Par exemple, « le forum UMP a pour mission de faire vivre et de favoriser la libre expression des idées [...] et d'animer le débat politique interne à destination des adhérents de l'UMP ». Ce modèle de discussion est aussi proposé par les forums Cybermilitant et UDF;

– *la communication ascendante*: le forum de discussion peut être mis en place pour sonder l'opinion des militants ou, plus généralement, des internautes. Il permet aussi aux militants de proposer des thèmes de discussion et de réflexion aux cadres du parti. Par exemple, le « forum d'initiative militante » de l'UMP permet aux adhérents de proposer un sujet de discussion, évalué par la commission du forum (présidée par Alain Madelin), qui peut décider de rejeter cette proposition, de l'ajouter aux thèmes du « grand forum » ou d'ouvrir une discussion sur ce thème dans le forum d'initiative militante. De manière plus générale, ce type de forum permet aussi le feed-back, dans le sens où les responsables des partis politiques peuvent évaluer la manière dont les utilisateurs réagissent à leurs propositions. Les « grands forums » de l'UMP invitent les mili-

17. Sur le site Souris verte, les forums dédiés à l'organisation interne correspondent même à une zone privée, pour laquelle l'identification de l'internaute est nécessaire aussi bien pour poster que pour lire un message.

tants à réagir à des textes proposés par des cadres du parti; le forum Projet socialiste permet aux participants de réagir aux documents produits par les différentes commissions du parti;

– *le forum participatif*: certains partis vont au-delà de la simple consultation des militants et des internautes et leur proposent de contribuer activement à l'élaboration d'un projet spécifique à travers les forums de discussion (Projet socialiste, MJS, Projet de l'UDF). Ce type de forum coopératif et orienté vers la réalisation d'une tâche s'inscrit nettement dans une logique de démocratie participative interne, associant davantage les militants à l'élaboration des programmes politiques ou de « militantisme par projets »¹⁸;

– *le forum communautaire*: certains forums ont pour objectif de renforcer le lien communautaire entre les militants ou sympathisants d'un parti. Par exemple, le forum Souris verte, en proposant des sujets non politiques (rubrique « Y'a pas que ça dans la vie ») favorise la discussion familière, plus orientée vers la sociabilité.

Les objectifs des participants aux forums, qu'on déduira de leurs comportements, ne sont pas toujours en adéquation avec les cadres de discussion proposés par les forums. Le modèle de la discussion publique l'emporte sur toute autre forme. Par exemple, dans le forum Jeunes UDF, qui propose à la fois un espace de discussion publique ou un dialogue interne, 1 250 messages alimentent le premier type (avec, par exemple, un fil de discussion de 14 messages sur le thème: « Après la mort du pape, les hommages rendus par la France sont-ils compatibles avec la laïcité? ») et seulement 450 le second (avec, par exemple, un fil de discussion de 4 messages sur les activités du mouvement des Jeunes UDF dans le Nord)¹⁹.

On observe le même phénomène dans les forums Cybermilitant, UDF et PRG. Même les forums socialistes, qui sont supposés être orientés vers l'élaboration du « projet », sont avant tout des forums de discussion publique. Les débats internes sont également assez présents dans les forums, aussi bien lorsque cette finalité est prévue (UMP) que lorsqu'elle ne l'est pas. Par exemple, les messages adressés aux forums du PS-Paris contiennent des critiques de la politique municipale (« la gestion de la circulation automobile de la mairie de Paris est nulle »). Les prises de position militantes pour ou contre un cadre du parti sont fréquentes dans les forums UMP ou PS. Le dialogue interne est en fait assez rare dans les forums, à l'exception du forum Souris verte, souvent utilisé comme outil d'organisation interne par les militants (avec, par exemple, des annonces de réunions, de cafés-débats sur la Constitution européenne organisés

18. Voir F. Granjon, 2001, *L'Internet militant. Mouvement social et usage des réseaux télématiques*, Rennes, Apogée, p. 27-32.

19. Décompte effectué le 6 mai 2005.

par une section locale des Jeunes Verts). Enfin, la discussion sur des sujets non politiques est présente uniquement dans le forum Souris verte.

La nature des modèles de discussion proposés par les partis politiques pour définir leurs forums modifie assez peu les finalités essentielles des utilisateurs: prendre part à des discussions politiques ordinaires, soutenir ou critiquer certaines personnalités politiques et, plus rarement, s'organiser entre militants. La dimension participative, orientée vers la réalisation coopérative d'une tâche, reste quasiment absente des discussions.

Les participants

Trois procédés contribuent à la définition des participants attendus dans les forums: les textes d'accompagnement contiennent parfois des termes désignant ces participants, les thèmes de discussion et les droits d'accès aux forums fonctionnent aussi comme des principes de sélection. Trois types de participants sont définis:

– *les militants*: la plupart des forums leur sont destinés, exclusivement ou non. Le simple fait d'être accessibles à partir des sites web des partis semble caractériser implicitement les forums comme privilégiant les militants. De même, les thèmes de discussion orientés vers l'organisation interne du parti sélectionnent les participants. Certains textes sont explicites: la charte du forum Cybermilitant s'adresse aux « militants de l'UMP et des Jeunes Populaires ». À la différence des autres forums, les forums UMP sont proposés uniquement aux militants. Les textes d'accompagnement sont très clairs: les forums sont ouverts aux « sympathisants, militants et cadres du mouvement ». Plus encore, le droit d'accès au forum ne permet aucune ouverture vers des non-adhérents à l'UMP: pour poster un message, il faut préalablement indiquer son numéro d'adhérent. En comparaison, les droits d'accès aux autres forums reposent sur un mécanisme d'identification non partisan: pour poster un message, on doit simplement indiquer son nom et son adresse électronique et choisir un mot de passe. En revanche, pour tous les forums, il n'est pas nécessaire de s'identifier pour lire les messages;

– *les sympathisants*: cette catégorie semble être une sorte d'extension, parfois même de reformulation, de la catégorie « militants ». Elle sert à définir explicitement les participants dans quelques forums (UMP, Cybermilitant);

– *les extérieures*: certains forums précisent qu'ils ne s'adressent pas exclusivement aux militants et aux sympathisants. Ainsi, le forum Cybermilitant est ouvert « aux militants d'autres sensibilités politiques »; le forum Souris verte précise: « Ces forums ne sont en aucun cas des forums propres aux Verts. »

Alors que les militants et sympathisants semblent être les participants privilégiés par les forums, ces traits identitaires sont, curieusement, presque absents des messages produits par les participants aux discussions. Dans la quasi-totalité des messages, les signatures et les autres marques de l'identité corres-

pondent aux patronymes, aux pseudonymes ou aux identités professionnelles des participants²⁰. L'identité militante ou la position dans le parti sont presque toujours absentes. Pour expliquer cette observation, deux hypothèses peuvent être avancées: l'identité militante allant de soi, les participants ne jugent pas utile de la manifester par redondance ou, au contraire, le positionnement militant est peu présent dans ces forums, ce qui est en corrélation avec le succès des discussions publiques par rapport aux discussions militantes internes.

Le cadrage thématique

Les thèmes abordés dans les discussions sont déterminés à la fois par les responsables des forums et par les participants. En général, un certain nombre de thèmes apparaissent à l'ouverture des forums (il s'agit de fils de discussion de premier niveau, qui ont un rôle de rubriques) et, à l'intérieur de ces thèmes, les participants peuvent initier d'autres fils de discussion (de second niveau). Les thèmes prédéfinis ont un caractère suffisamment général pour assurer le succès des discussions: France, Europe, Monde, société, économie, culture et médias, etc. À partir de ces thèmes, les participants proposent des discussions sur différents sujets, moins généraux: l'amélioration de la vie dans les lycées, les grèves à la SNCF, l'avortement, la décentralisation, etc. On peut noter que les fils de discussion ouverts par les participants sont toujours pertinents par rapport aux thèmes prédéfinis, vraisemblablement parce que ces discussions sont modérées. Par ailleurs, de nombreux fils correspondent à des séquences de critiques de personnalités politiques. Quelques fils de discussion ouverts par les participants contribuent à la dimension partisane des forums, que les messages soient orientés argumentativement (messages sur les arrêts de travail abusifs dans le forum de l'UMP) ou thématiquement (messages sur l'environnement dans les forums Souris verte).

Dans certains forums, les thèmes prédéfinis concernent directement la vie du parti (forum UDF, par exemple) ou l'élaboration de son projet. Les fils de discussion ouverts par les participants dans les forums de ce type constituent le plus souvent des formes de généralisation ou de digression à partir des chapitres du projet, qui ne deviennent que des éléments de départ de discussions politiques assez générales. On n'observe de véritable adéquation entre des thématiques internes proposées par le forum et leur exploitation par les participants que dans les forums Jeunes UDF et Souris verte. Le forum des Jeunes Verts est par ailleurs le seul à proposer des thèmes de discussion non politiques, avec une bonne appropriation de ces thématiques par les participants: discussions

20. Pour la question de la mise en scène identitaire dans les forums de discussion politique, voir M. Marcocchia, 2003, « Parler politique dans un forum de discussion », *Langage et société*, n° 104, p. 9-55.

sur les goûts musicaux, sur les régimes alimentaires, conseils de lecture de bandes dessinées, etc.

La marge de manœuvre pour des propositions individuelles est encadrée; la plupart des formations préfèrent orienter les débats sur des questions précises qui intéressent le parti²¹. Cependant, certains forums laissent totalement aux participants le choix de définir les thèmes de discussion (PS-Paris, Projet socialiste). Cette stratégie favorise la digression thématique ou l'expression de critiques contre certaines personnalités du parti (par exemple, dans le forum Projet socialiste, un fil de discussion sur la démocratie interne au PS se transforme en débat sur l'intérêt de la réduction du temps de travail instaurée par le gouvernement Jospin; dans le forum du PS-Paris, un fil de discussion s'ouvre par un message ironique sur Dominique Strauss-Kahn (« Mômssieur DSK qui nous parle de sa voix chaude et sensuelle [...] »)).

Les formats de participation

La position assignée aux participants dans la plupart des forums est plus réactive qu'initiatrice. Le plus souvent, les sujets de discussion ne sont choisis par les participants qu'à l'intérieur d'un cadre thématique prédéfini. La liberté des participants quant au format de réception de leurs messages (à qui s'adressent-ils?) est aussi limitée. Dans aucun des forums, les fonctionnalités de l'outil ne permettent d'adresser un message à un participant précis. Le multi-adressement est donc obligatoire; la visualisation de la structuration des échanges est uniquement thématique et chronologique. Ainsi, la dimension dialogique des échanges peut être neutralisée par les fonctionnalités de l'outil. Ce format de participation renforce le modèle de communication ascendante, par lequel le parti politique se positionne comme destinataire et bénéficiaire de tous les messages adressés aux forums. En dépit de l'imposition de ce mode de participation, on observe trois types de formats de réception dans les messages:

– *les messages sont des monologues*, dans le sens où on n'y trouve aucun terme d'adresse renvoyant à d'autres participants du forum (UMP, Jeunes UDF, Projet socialiste, PRG). Le forum est alors utilisé comme un espace dans lequel on dépose un message, sans catégoriser son destinataire;

– *les messages sont explicitement adressés aux auteurs de ceux auxquels ils réagissent*, qui sont désignés par leurs prénoms et tutoyés; les auteurs ont aussi recours au procédé de la « citation automatique²² » (Cybermilitant, UDF, MJS, PS-Paris, Souris verte);

21. F. Greffet, 2001, « Les partis politiques français sur le web », D. Andolfatto, F. Greffet et L. Olivier éd., *Les partis politiques : quelles perspectives ?*, Paris, L'Harmattan, p. 161-178.

22. M. Marcoccia, 2004, « La citation automatique dans les messageries électroniques », J.-M. Lopez-Muñoz, S. Marnette, & L. Rosier éd., *Le Discours rapporté dans tous ses états (Actes du colloque de Bruxelles, 8-11 novembre 2001)*, Paris, L'Harmattan, p. 467-478.

– les messages sont adressés à des destinataires qui ne participent pas au forum. Il s'agit essentiellement des personnalités politiques des partis proposant le forum. Ces messages sont soit des lettres ouvertes, soit de réelles tentatives de s'adresser aux politiques. Par exemple, dans le forum UMP, un internaute adresse un message de remerciement au président de la République pour avoir su faire adopter la Charte de l'Environnement.

Le style des discussions

Dans la plupart des forums, quelques règles de discussion sont préconisées. Leur respect est assuré à la fois par la modération (a priori ou a posteriori) du forum et par leur explicitation dans une charte²³. Ces chartes sont assez similaires et renvoient surtout à des obligations légales, à des principes de politesse ou au respect de la pertinence thématique. Certaines chartes insistent plus particulièrement sur la lisibilité des messages, l'interdiction de la propagande (Cybermilitant), ou la volonté de préserver une ambiance cordiale (Souris verte). Seul le site du PS renvoie à la Nétiquette officielle (RFC 1855), dont la dimension idéologique et morale semble bien adaptée au modèle général d'une « discussion citoyenne »²⁴. Ces règles sont respectées dans les messages publiés (après modération), parfois même invoquées par les utilisateurs (par exemple: « Ça vous aurait coûté quelque chose d'être aimable? », dans le forum Cybermilitant).

En dehors du respect de telles règles de discussion, aucune indication n'est donnée précisément sur le style des messages attendus dans les forums. Il apparaît que les messages postés ont assez peu de spécificités par rapport à ce que l'on peut observer dans les forums Usenet, ou les forums de journaux consacrés à la discussion politique. Ils correspondent le plus souvent à un registre explicatif-descriptif: analyser une situation, un évènement en cherchant les causes et en évaluant les conséquences. Ces caractéristiques se combinent aux procédés suivants: référence à l'expérience personnelle (« je rentre des USA... »), discours en « je », argumentation ordinaire, questions adressées aux politiques, etc.²⁵. De ce point de vue, les forums des partis politiques, comme les forums Usenet, semblent favoriser l'émergence d'un discours d'analyse politique ordinaire. D'autres types de discours sont observables: le discours « relationnel » dans le forum Souris verte (blagues, vannes, etc.), le discours d'expert (quelques longs messages avec référence à des autorités dans le « grand forum » UMP).

L'analyse des cadres proposés par les webforums des partis politiques français montre qu'ils sont fondés sur différents modèles de discussion politique:

23. Seuls les forums de l'UDF et des Jeunes UDF ne disposent d'aucune charte.

24. Sur ce point, voir E. George, 2002, « Dynamiques d'échanges publics sur Internet », F. Jaurégui-berry et S. Proulx éd., *Internet, nouvel espace citoyen ?*, Paris, L'Harmattan, p. 49-80.

25. Pour une analyse détaillée des caractéristiques des discours politiques profanes dans les forums de discussion, voir M. Marcoccia, 2003, *op. cit.*, p. 9-55.

la discussion publique, le dialogue interne, le débat interne, la communication ascendante, le forum participatif et le forum communautaire. Par rapport à ces modèles, différents sujets de discussion sont proposés (correspondant souvent aux rubriques des journaux ou à l'organisation interne du parti) et différents types de participants sont visés: les militants, les sympathisants ou les « extérieurs ». Les participants sont généralement en position réactive et sont limités dans le format de réception de leurs messages. Enfin, les échanges sont supposés être courts.

Par rapport à ces modèles de discussion, on observe deux comportements des utilisateurs: respecter le cadre proposé ou modaliser ce cadre en produisant des discussions comparables à celles que l'on trouve dans les forums Usenet. En fait, la variété des modèles de discussion proposés ne modifie pas radicalement le mode de participation des utilisateurs. Alors que ce n'est sans doute pas leur fonction prévue, les forums de discussion des partis politiques permettent aux internautes d'inscrire des sujets de discussion et des questions politiques dans l'espace public²⁶. On peut donc faire l'hypothèse que le modèle de la discussion publique détermine à la fois le cadre d'interprétation qu'ont les internautes du rôle que peut avoir un forum pour la discussion politique et les comportements qu'ils observent dans ces forums. En d'autres termes, les modèles de discussion proposés par les partis politiques ne sont pas totalement adaptés aux modèles des utilisateurs. Cette faible connexion des cadres²⁷ proposés par les webforums des partis politiques et des cadres habituels des internautes permet sans doute d'expliquer l'écart entre les modèles proposés par les dispositifs et leurs usages.

Ces modèles de discussion proposés par les forums ne sont pas pour autant inutiles. En effet, ils contribuent à faire exister une certaine représentation des partis politiques. Par exemple, le principe de fonctionnement prévu pour le forum de l'UMP témoigne de la volonté qu'avait ce parti en 2004 de rendre visibles sa diversité, son organisation en courants et sensibilités. Les forums de l'UDF et du PS montrent ces partis comme mettant en œuvre des processus de démocratie participative. Enfin, le forum des Jeunes Verts permet de souligner la cohérence culturelle du groupe, par exemple son goût pour des formes alternatives (rock, bande dessinée). Ainsi, les forums de discussion, en plus d'ajouter de l'interactivité (même faible) dans les sites web, contribuent à la construction de l'image que les partis politiques veulent donner d'eux-mêmes et de l'intérêt qu'ils portent à la discussion politique et, plus largement, à une certaine conception de la démocratie participative.

26. A. Lefebvre, 2003, « Espace public et technologies de l'information : le cas du courrier électronique et du forum de discussion », V. Serfaty éd., *L'Internet en politique...*, op. cit., p. 377-397.

27. Voir D. A. Snow, E. B. Rochford, S. Worden, R. D. Benford, 1986, « Frame alignment processes, micromobilization, and movement participation », *American Sociological Review*, n° 51 (4), p. 464-481.